

Violences dans les institutions scolaires en Afrique subsaharienne

phénomène de déscolarisation en réponse à ces violences

Résumé

En Afrique subsaharienne le taux de scolarisation est faible, la déscolarisation est importante et la parité de genre dans l'éducation est loin d'être atteinte. Un facteur qui participe à expliquer cette situation est la violence, qui est très répandue dans le système scolaire des régions d'Afrique subsaharienne. Elle se relie à plusieurs facteurs d'ordre sociale, culturelle et économique et a des répercussions importantes sur les victimes. En particulier les filles sont les principales victimes des violences sexuelles. Dans le cas du viol les conséquences ne se limitent pas au niveau physique (blessures) et psychologiques (peur, anxiété, dépression), mais regardent aussi l'inclusion sociale. Le décrochage scolaire suite à ces situations est important, et touche entre le 25,0 % et le 63,3 % des victimes. En outre, dans certains pays les grossesses précoces empêchent légalement le retour des étudiantes à l'école. En sachant que les violences repérées dans ce travail ne représentent que la pointe de l'iceberg, du fait des tabous, il est évident qu'il faut agir sur plusieurs niveaux, comme par exemple à travers des mesures législatives, des engagements politiques sans faille, des campagnes de sensibilisation sur la parité de genre et des investissements dans la formation des enseignant(e)s.

Mots clés :

Violences sexuelles, violences physiques, violences émotionnelles, écoles, Afrique subsaharienne, déscolarisation, parité de genre